

NOTES PRÉLIMINAIRES

SUR LES

Poissons recueillis aux Indes Néerlandaises

par S. A. R. le Prince Léopold de Belgique

PAR

LOUIS GILTAY, D. SC.

Aide-naturaliste au Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles.

I. — *Diaphus Astridae*, nov. sp., *Myctophidae* nouveau
des côtes de la Nouvelle-Guinée.

1. — DIAGNOSE :

D : 17 ; A : 15 ; P : 11 ; V : 9 ; Ec. l. lat : ca. 35.

Dimensions du type : Longueur totale jusqu'à la base de la caudale : 39 mm. Hauteur : 8,5 mm. Tête : 12 mm. Diamètre de l'œil : 3,25 mm. Longueur de la mâchoire inférieure : 8,5 mm. Distance du museau à la dorsale : 16 mm. Distance du museau à la ventrale : 17 mm. Distance du museau à l'anale : 23 mm.

Tête ayant un peu plus du $\frac{1}{3}$ de la longueur totale. Œil compris environ 3,5 fois dans la longueur de la tête. *Museau assez carrément tronqué à l'avant.* Mâchoire supérieure seulement très légèrement dilatée à son extrémité postérieure. Mâchoire inférieure droite, forte, progressivement élargie et tronquée carrément à son extrémité postérieure. Bord préoperculaire oblique. *Bord operculaire anguleux.*

Base de la dorsale commençant un peu avant la base des ventrales. Pectorales courtes, n'atteignant pas les ventrales qui n'atteignent non plus l'anale. Anale commençant à hauteur de la fin de la base de la dorsale.

Pas d'organe supraorbital ni d'organe suborbital. Un seul organe antorbital, de chaque côté, s'étendant sur la région supranasale, ensuite, par une mince bande bordant le bord antérieur de l'œil jusqu'au bord postérieur de l'œil où il est d'abord assez bien renflé, ensuite très mince

jusque passé la moitié antérieure de l'œil. Une écaille lumineuse contre le bord antéro-supérieur de l'œil, recouvrant légèrement la partie supranasale de l'organe antorbital. Organes antorbitaux largement séparés sur la ligne médiane (fig. 2).

Photophores (1) : PLO beaucoup plus près de la ligne latérale que de la base de la pectorale, au dessus de l'angle postérieur du bord oper-

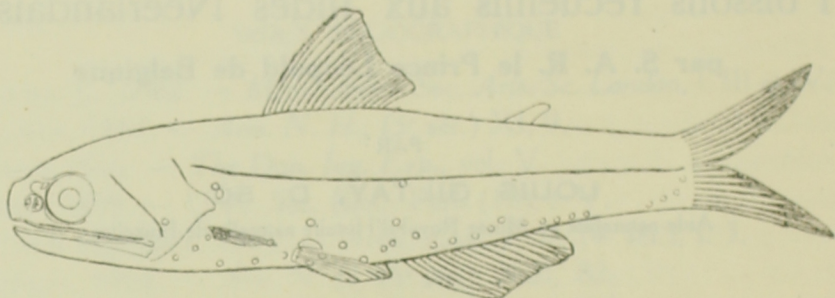


Fig. 1.

culaire. Une écaille lumineuse à la base de PLO. 5 PO formant une série irrégulière ; le 4^e PO au dessus de la série, formant le sommet d'un triangle dont le 3^e et le 5^e PO déterminent la base ; le 4^e PO plus rapproché du 5^e PO ; ce dernier situé près de la base de la ventrale et éloigné de celle-ci d'une distance égale à son diamètre ; espace séparant le 1^{er} et le 2^e PO un peu plus de 1,5 fois l'espace séparant le 2^e et le 3^e PO. 2 PVO en ligne droite avec le 1^{er} PO, équidistants ; le dernier PVO à la base de la pectorale. 5 VO en une série irrégulière ; 1^{er} VO en dessous de la ventrale ; les 2^e et 3^e VO, au dessus, entre le 1^{er} et le 4^e ; distance entre le 2^e et le 4^e supérieure aux distances séparant respectivement les 3^e, 4^e et 5^e, qui sont équidistants. VLO au dessus de la base de la ventrale, plus rapproché de celle-ci que de la ligne latérale. 3 SAO en ligne droite, oblique, le dernier contre la ligne latérale. 6 Antero-Ao en une ligne plus ou moins incurvée, le 1^{er} et le 5^e et le 6^e s'élevant au dessus de la série tangente à l'anale. 5 Postero-Ao en ligne droite. Pol près de la ligne latérale, séparé de celle-ci d'une distance égale à son diamètre. 4 Prc en ligne courbe ascendante, le 4^e Prc à égale distance environ de la ligne latérale et

(1) Nous utilisons ici la nomenclature de BRAUER (*Die Tiefsee-Fische*, Wiss. Erg. Deutsch. Tiefsee-Exp., Bd. 15, Lief. 1, 1906) légèrement modifiée par A. E. PARR (*Deep-sea Fishes of the Order Injomi from the waters around the Bahama and Bermuda Islands, etc.*, Bull. Bingham Oceanogr. Coll., vol. III, art. 3, 1928).

du 3^e Prc. Espace séparant les Prc augmentant graduellement de l'avant vers l'arrière (fig. 1).

Écailles cycloïdes.

Coloration brunâtre, pigmentée de chromatophores noirs. Écailles à reflets bleu argenté. Nageoises hyalines pigmentées de fins points noirs sur les rayons.

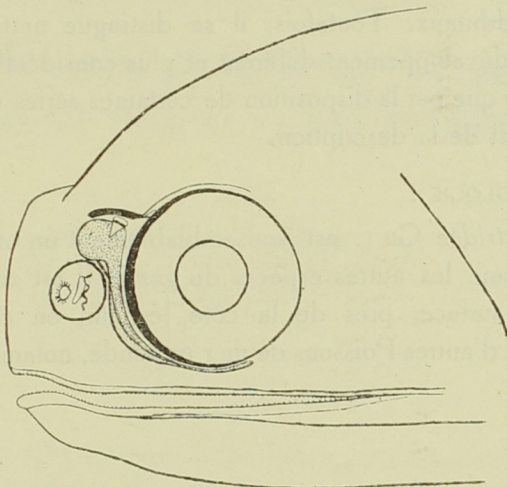


Fig. 2.

2. — DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

1 ex. pêché à Manokwari (Nouvelle Guinée), sur la côte, à la surface, à 11 h. du matin, le 12 mars 1929, par S. A. R. LA PRINCESSE ASTRID DE BELGIQUE, à Laquelle cette espèce est respectueusement dédiée. (Type, Mus. Roy. Hist. nat. Belg., I. G., n° 9223 ; Reg. n° 2548).

3. — AFFINITÉS :

Grâce à l'excellente monographie de A. E. PARR (1), l'on peut se faire actuellement une idée précise des 127 espèces actuelles de la famille des *Myctophidae*.

Diaphus Astridae GILT., qui vient s'ajouter à ce nombre, appartient, par la disposition et le nombre de ses photophores, divisés par un septum noir, au genre *Diaphus* qui compte ainsi pas moins de 36 espèces réparties dans les mers chaudes, tempérées et froides du globe.

A. E. PARR a divisé le genre *Diaphus* en dix sections, principale-

(1) Op. cit., 1928.

ment d'après la disposition et le nombre des organes lumineux qui entourent l'œil.

Si l'on suit la subdivision de PARR, il faut ranger *Diaphus Astridae* GILT. dans la section III, auprès de *Diaphus malayanus* WEBER, 1913 (1) avec lequel l'espèce a certaines affinités par la présence d'un organe antorbital unique s'étendant depuis la région supranasale jusqu'au bord inférieur de l'œil et par l'absence d'organes supraorbitaux et d'organes suborbitaux. Toutefois, il se distingue nettement de cette espèce par le développement différent et plus considérable de l'organe antorbital, ainsi que par la disposition de certaines séries de photophores, comme il ressort de la description.

4. — ÉTHOLOGIE :

Diaphus Astridae GILT. est vraisemblablement un organisme bathypélagique comme les autres espèces du genre. Il est curieux de l'avoir recueilli à la surface, près de la côte, le jour, en compagnie d'un certain nombre d'autres Poissons de mer profonde, notamment de Leptocephales.

(1) MAX WEBER, *Die Fische der Siboga-Expedition* (Siboga-Exp., LVII, 1913, p. 89, fig. 30).

MAX WEBER a. L. F. DE BEAUFORT, *The Fishes of the Indo-Australian Archipelago* (vol. II, Leiden, 1913, p. 171, fig. 65).